

Familia Comboniana

BULLETIN MENSUEL DES MISSIONNAIRES COMBONIENS DU COEUR DE JÉSUS

803

Janvier 2022



NOUS VOUS SOUHAITONS
UNE HEUREUSE ANNÉE

DIRECTION GENERALE

Ordinations

P. Houinsou Vigninle A. Saurel (T) Allada (Ben) 04.12.2021

Œuvre du Rédempteur

Janvier 01 – 15 A 16 – 31 BR
Février 01 – 15 C 16 – 28 EGSD

Intentions de prière

Janvier – Pour les Sœurs Comboniennes, qui célèbrent cette année le 150^{ème} anniversaire de leur fondation, afin qu'elles continuent à être des témoins fidèles de l'Évangile dans toutes les réalités où elles sont présentes, selon la particularité du Charisme qu'elles ont reçu en don. *Prions.*

Février – Pour que notre église soit toujours plus fraternelle et toujours plus un lieu de participation et de coresponsabilité de tous dans l'annonce du Royaume de Dieu. *Prions*

Spécialisations

Le 27 octobre 2021, le diacre **Habtamu Masresha** a soutenu avec succès sa thèse intitulée « *The influence of peer pressure on alcohol use disorder among street youth in slum areas of Kariobangi sub-county, Embakasi Nairobi County, Kenya* » à l'Institut du ministère social de l'Université de Tangaza (Kenya), pour l'obtention du Master en psychologie pastorale. Félicitations, Habtamu !

Publications

Dieudonné Nzapalainga, Laurence Desjoyaux, *“He venido a traeros la paz”. La misión de un cardenal en el corazón del caos*, (Il est venu apporter la paix. La mission d'un cardinal au cœur du chaos), éditions Mundo Negro, Madrid 2021. Le cardinal Nzapalainga raconte pour la première fois (avec la collaboration d'une journaliste) sa trajectoire après sa nomination comme archevêque de Bangui en 2013, en pleine guerre civile qui s'est ensuite transformée en affrontement entre chrétiens et musulmans. Ce livre est un témoignage exceptionnel de son courage et de son engagement inlassable pour rétablir la paix et promouvoir la réconciliation entre les communautés. Le cardinal est l'un des hommes les plus écoutés en Afrique centrale : il est la voix de la paix.

Postulation Générale

Lundi 13 décembre, au cours de l'audience accordée à S.E.R. le Cardinal Marcello Semeraro, Préfet de la Congrégation pour les Causes des Saints, le Souverain Pontife a autorisé la même Congrégation à

promulguer le Décret concernant « les vertus héroïques du Serviteur de Dieu Bernardo Sartori ».

Sa vie a été fortement marquée par la mission. Né le 20 mai 1897 à Falzé di Trevignano, dans la province de Trévise, il entre à l'Institut des Comboniens en 1921. Il a été ordonné prêtre en 1923 et, après quelques activités d'animation missionnaire dans le sud de l'Italie, il a été envoyé en 1934 dans le West Nile, dans le nord-ouest de l'Ouganda, un environnement à prédominance musulmane. Dans les années suivantes, il a fondé de nouvelles missions et écoles, tandis qu'en 1962, il a promu la consécration à la Vierge Marie de tous les comboniens en Afrique.

Il a vécu les événements turbulents qui ont suivi la chute du dictateur ougandais Amin et, en 1979, il a suivi son peuple au Zaïre, devenant un réfugié parmi les réfugiés. Après un court séjour en Italie, il est retourné au Zaïre en 1982, à l'âge de 85 ans, pour rester proche de son peuple. Infatigable dans son travail apostolique et dans l'aide à son prochain, il est décédé le 3 avril 1983, dimanche de Pâques, à Ombaci, en Ouganda. Son corps a été retrouvé sans vie dans l'église, devant le tabernacle.

En route pour le Synode

A l'occasion de l'ouverture du Synode, les Présidents des deux Unions de Supérieurs Généraux ont adressé une lettre à tous les Supérieurs Généraux, les invitant à prendre une part active au processus synodal et communiquant la création d'une Commission composée de deux religieux et deux religieuses pour préparer une synthèse des contributions reçues et la présenter aux Conseils Exécutifs de l'UISG-USG.

Les membres de cette Commission ont indiqué quelques lignes directrices pour la préparation de ces contributions : dans une Église synodale, qui annonce l'Évangile, tous "marchent ensemble" : comment ce "marcher ensemble" se déroule-t-il aujourd'hui dans votre Église/congrégation locale ? Quelles étapes l'Esprit nous invite-t-il à franchir pour grandir dans notre "marche ensemble" ?

Bien que la méthode traditionnelle des consultations synodales - poursuivent-ils - ait été basée sur des questionnaires et des réponses, nous pensons que la méthode "conversationnelle" est plus appropriée et cohérente avec le thème synodal. Les conversations, si elles sont bien menées, sont un exercice authentique de la synodalité. Et ils ont indiqué quel devrait être le contenu de ces conversations.

En raison de la prolongation de la première phase du Synode jusqu'au 15 août, les secrétariats de l'UISG et de l'USG ont également prolongé la date limite pour les contributions jusqu'au 27 mars 2022.

En outre, ils ont précisé que le terme synodalité implique tous les membres du peuple de Dieu ; il n'en exclut aucun ; il tient compte du fait que Dieu révèle souvent ses mystères aux plus petits et aux plus simples. Il est également bon, ont-ils souligné, de prendre en compte l'évolution de

la conscience humaine ou la "nouvelle conscience" qui émerge à notre époque, grâce à l'Esprit à l'œuvre dans les signes des temps.

Enfin, ils ont suggéré une méthode appropriée pour le dialogue de groupe qui reflète les principes de la synodalité. Par exemple, la méthode de la conversation spirituelle qui favorise la participation active, l'écoute attentive, la parole réfléchie et le discernement spirituel.

ASIA

Consécration de la cathédrale de Notre Dame d'Arabie

Le 10 décembre 2021, la cathédrale dédiée à Notre-Dame d'Arabie a été consacrée par le cardinal Luis Antonio Tagle, préfet de la Congrégation pour l'évangélisation des peuples. La veille, le 9 décembre, la cérémonie d'inauguration civile a eu lieu. Les deux cérémonies se sont déroulées en présence de notre vicaire général, le père Jeremias dos Santos Martins, venu de Rome pour l'occasion. Un petit nombre de membres de la communauté catholique locale étaient également présents, conformément aux règles établies par les autorités locales pour lutter contre la pandémie.

La nouvelle cathédrale, située dans la municipalité d'Awali, est l'une des principales églises catholiques de la péninsule arabique, siège du vicariat apostolique d'Arabie du Nord; elle peut accueillir jusqu'à 2.300 personnes. En février 2013, Mgr Camillo Ballin, évêque combonien (décédé, comme on le sait, le 12 avril 2020), vicaire apostolique d'Arabie du Nord, a annoncé par l'intermédiaire de Fides que le roi de Bahreïn avait fait don au vicariat apostolique d'un terrain de 9.000 mètres carrés pour la construction de la nouvelle église. Mgr Ballin a immédiatement remarqué que le document de la donation royale portait la date du 11 février, jour où l'Eglise catholique célèbre la fête de la Sainte Vierge Marie de Lourdes. « Nos prières ont été entendues. Notre Dame d'Arabie est en effet capable de faire des miracles », a écrit Mgr Ballin. Le 19 mai 2014, lors de la visite au pape François au Vatican, le roi Hamad bin Isa en personne a présenté au souverain pontife une maquette de la cathédrale en construction.

Environ 80.000 catholiques vivent au Bahreïn, pour la plupart des travailleurs venus d'Asie, principalement des Philippins et des Indiens. Le territoire du Royaume de Bahreïn est constitué d'un archipel de 33 îles situé près de la côte occidentale du golfe Persique.

ESPAÑA

Musée africain « Mundo Negro »: « Crèches du monde 2021 »

L'exposition « Crèches du monde », organisée par le musée africain Mundo Negro de Madrid et les Comboniens, en est à sa quinzième

édition. Du 26 novembre au 9 janvier, les visiteurs pourront admirer gratuitement plus de 200 crèches provenant des cinq continents et faisant partie de la collection du musée. Lors de l'édition précédente, plus de 4000 personnes ont visité l'exposition et l'on espère que ce nombre augmentera cette année.

Les premières crèches sont arrivées au Musée africain de Madrid avec les missionnaires mais, petit à petit, la collection s'est agrandie grâce aux propres acquisitions du musée et aux dons privés. Au centre de l'exposition se trouve une grande crèche de la République Démocratique du Congo, réalisée par le frère combonien Duilio Plazzotta avec un groupe de jeunes Congolais.

Comme le souligne le directeur du musée, le père Miguel Ángel Llamazares, les crèches sont des points de rencontre entre le mystère de l'Incarnation et les différentes cultures qui l'accueillent et le représentent avec leurs propres matériaux, couleurs et formes, ce qui explique l'extraordinaire variété des crèches existantes.

La représentation traditionnelle du mystère de l'Incarnation que nous appelons la crèche remonte à Noël 1223, lorsque saint François d'Assise a créé une crèche animée dans la grotte de Greccio (Italie). L'intention de François était que cette représentation de la crèche de Bethléem aide les gens à comprendre l'humilité et la simplicité de Dieu fait homme pour le salut du monde.

SOUTH SUDAN

Travail et formation des catéchistes dans les paroisses comboniennes

En octobre 2021, l'atelier annuel du Secrétariat Provincial pour la Mission s'est tenu à Juba sur le thème « Travail et formation des catéchistes dans nos paroisses comboniennes ». L'atelier a été bien accueilli et comme nécessaire pour notre travail pastoral. Il y avait 27 participants : 12 Comboniens et 15 citoyens de Juba.

Le modérateur était le Père Gregor Schmidt, assisté par le catéchiste Augustine Omugi, de la paroisse de St. Vincent de Paul, à Gumbo. Pendant la première partie de l'atelier, chaque paroisse a présenté son travail avec les catéchistes.

Dans la deuxième partie, Augustin a présenté trois chapitres du nouveau Directoire pour la catéchèse du Conseil pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation. Ensuite, le Père Gregor a présenté un exposé sur l'inculturation, également prise en compte dans le nouveau Directoire, au chapitre onze.

Dans la troisième partie de l'atelier, les participants, en petits groupes, ont mis par écrit quelques suggestions et recommandations aux évêques comboniens et aux provinciaux, en tenant compte des défis, et ont discuté comment améliorer la formation des catéchistes.

IN PACE CHRISTI

P. Luigi Moser (07.07.1942 – 22.11.2021)

P. Luigi est né à Palù di Giovo (province de Trente) le 7 juillet 1942. Il entra au noviciat de Gozzano et prononça ses premiers vœux le 9 septembre 1966. Pour le scolasticat, il est allé à Venegono, où il a prononcé ses vœux perpétuels le 9 septembre 1969. Il est ordonné prêtre le 21 mars 1970 et envoyé à Paris pour étudier le français. En 1971, il a été affecté au Congo où il a passé plus de trente ans de vie missionnaire. Les évêques des diocèses de Dungu-Doruma, Wamba et Bongo avaient exprimé, à plusieurs reprises, leur désir d'avoir la collaboration des Comboniens. Ainsi, en juillet 1971, le P. Alessandro Benetti, le premier Combonien à s'installer à Bamokandi, y fut envoyé. La paroisse a été officiellement fondée pour la fête de l'Assomption. En novembre, le père Luigi Moser est arrivé, suivi en février 1972 par le P. Giovanni Trivella et en juillet par le Fr. Giovanni Cattaneo. La communauté vivait dans deux maisons en terre. La chapelle était un grand hangar en briques. Lorsque les pluies étaient particulièrement abondantes, l'eau entraînait partout.

En 1973, les missionnaires ont choisi un emplacement plus central, plus élevé et plus sain et ont commencé à construire le presbytère, le bureau paroissial et le catéchuménat. Ils ont décidé de ne pas commencer à construire l'église car, selon le père Trivella, « il était bon que les chrétiens montrent qu'ils la voulaient vraiment et qu'ils étaient prêts à collaborer ». Dans la nuit du samedi saint, après une préparation adéquate, le père Luigi Moser a introduit pour la première fois la danse dans la cérémonie de la bénédiction du cierge de Pâques.

En 1974, ses supérieurs ont envoyé le père Louis à Paris pour se spécialiser dans le département d'ethnomusicologie de la Sorbonne.

En novembre 1976, le père Louis fut envoyé à Nangazizi comme vicaire de la paroisse, où il fut d'une grande aide dans le centre catéchétique pour l'éducation musicale et liturgique. A la fin de l'année 1983, il prend en charge la mission de St Mbagu, une grande paroisse dans la banlieue de Kinshasa. Il a été nommé curé de la paroisse à Pâques 1984.

En 1993, il a été appelé en Italie pour servir dans les médias. On le voit responsable de l'audiovisuel des Comboniens, FATMO (fenêtre ouverte sur le tiers monde), dans l'équipe de Nigrizia à Vérone, toujours pour l'animation missionnaire à travers les 256 radios et télévisions catholiques italiennes.

De retour au Congo, il a été pendant dix ans responsable et directeur des médias du diocèse de Kinshasa : commission diocésaine des médias, directeur de la radio, coordinateur de la future télévision, fondateur et directeur de l'école de musique liturgique. Entre-temps, il a aussi fait beaucoup d'apostolat. En 2010, une mafia locale lui a rendu la vie impossible pour des raisons d'argent. Il quitte le Congo et en 2012, après

une année de travail missionnaire dans sa patrie, le Trentin, il repart, cette fois pour une nouvelle aventure missionnaire au Tchad, où il a été chargé de la pastorale d'une grande partie de la banlieue sud de N'Djamena. Tous les samedis, il célébrait dans la prison de la capitale (trois mille détenus, dont 10% de catholiques), mais il produit aussi des vidéos pédagogiques pour les petits agriculteurs, les soins de santé locaux et l'animation missionnaire de l'Église au Tchad.

En cinquante ans de travail missionnaire, le P. Luigi a mis en place, ou complètement rénové, trois radios et une télévision : Radio Boboto (Paix) à Isiro, là où le Combonien du Trentin, le P. Remo Armani, avait été tué par les simba le 24 novembre 1964 ; la radio et la nouvelle télévision, Elikya (Espoir), à Kinshasa et en 2012 au Tchad où, toujours avec le soutien de la Province de Trente, il a entièrement rénové la radio *Arc en ciel* et le centre de mass media du diocèse de N'Djamena.

P. Luigi est décédé à la suite d'une intervention chirurgicale à l'hôpital de N'Djamena, le 22 novembre 2021.

P. Severino Crescentini (23.10.1937 – 20.12.2021)

P. Severino Crescentini est né à Colbordolo le 23 octobre 1937, dans le diocèse d'Urbino. Après son noviciat à Gozzano (1955-57), il a fait sa première profession le 9 septembre 1957 et sa profession perpétuelle le 9 septembre 1963. Il a été ordonné prêtre le 28 juin 1964 et immédiatement envoyé en mission au Soudan, où il a été directeur des écoles à Omdurman pendant plusieurs années. Sa mission s'est déroulée entre le Soudan (1964-1970 ; 1974-1994) et l'Italie (1970-1974 ; 1994-2021). Jusqu'à la semaine dernière, il se trouvait dans la communauté de Cordenons (Pordenone).

P. Severino ayant subi un effondrement physique et cognitif soudain au cours des dernières semaines, il a été admis d'abord à l'hôpital de Pordenone, puis à celui de San Vito al Tagliamento.

Après quelques jours à San Vito, en accord avec le personnel médical, il a été décidé de transférer Severino dans notre maison de Castel d'Azzano, dans l'espoir d'atténuer son état de confusion et de lui donner une certaine tranquillité d'esprit. Malheureusement, son état physique s'était tellement détérioré qu'il a fallu le conduire à l'hôpital de Borgo Roma (Vérone), où il est décédé le 20 décembre au matin.

Les funérailles ont eu lieu dans la communauté de Castel d'Azzano le matin du 22 décembre, présidées par le père Renzo Piazza, supérieur de la communauté. L'après-midi, l'enterrement a eu lieu dans la tombe familiale à Morciola (PU).

La vie du P. Severino a duré 84 ans, dont 57 ans en tant que prêtre, 26 ans hors d'Italie et 31 ans en mission dans les communautés de la Province italienne. À l'heure où le pape François fait l'éloge des périphéries, nous pouvons dire que le père Severino était un homme des

périphéries. Né dans la banlieue de Pesaro, il a exercé son ministère dans des lieux périphériques (El Nahud, El Obeid, Omdurman, Port Soudan, Atbara, Wad Medani, Troia, Lucca, Cordenons), loin des projecteurs, en accomplissant des services simples, avec des tâches auxiliaires. Il a terminé sa vie dans la banlieue, dans les hôpitaux de Pordenone, S. Vito al Tagliamento et Borgo Roma.

En réfléchissant aux derniers jours de sa vie, j'ai trouvé des points communs avec l'expérience de la passion de Jésus, qui a commencé par la prière à Gethsémani.

Le 22 novembre, le père Severino s'est rendu à Pesaro pour les exercices spirituels. Il a rencontré quelques difficultés pour suivre ce qui lui était proposé, mais il a trouvé des confrères qui l'ont réconforté et aidé à "veiller" et à mener à bien son engagement.

À son retour, dans la commune de Cordenons, il a montré des signes soudains de décrépitude et de faiblesse, à tel point qu'il a dû prendre résolument la route vers les urgences de Pordenone. Mais compte tenu de l'urgence sanitaire en cours, "il n'y avait pas de place pour lui" là-bas.

Il a ensuite été conduit (l'Évangile dirait : " remis ") à l'hôpital de S. Vito al Tagliamento, où il est resté quelques jours. Les confrères, qui ont réussi à lui rendre visite avec difficulté, l'ont trouvé dans un état de confusion, seul et ligoté... Désirant une situation plus accueillante et fraternelle, ils ont décidé de l'envoyer à Castel d'Azzano. Il est arrivé ici le vendredi matin, mais dans un état si grave qu'ils ont été obligés de le "remettre" à l'hôpital de Borgo Roma où, à l'aube du deuxième jour de la semaine... il a remis son âme à Dieu.

Toute vie a une fin. Mais elle ne se termine pas dans une chambre d'hôpital ou dans le couloir des urgences, mais entre les mains du Père très miséricordieux, de qui nous sommes venus et vers qui nous allons. (P. Renzo Piazza)

PRIONS POUR NOS DÉFUNTS

LE FRÈRE : Zegay, de Mgr. Mengheteab Tesfamariam (ER) ; Lorenzo, de Mgr. Guerrino Perin (I).

LA SŒUR : Rosaria, du P. Michele Sardella (I) ; Tigist Ensermu Wakuma, du P. Fufa Ensermu Wakuma (CO) ; Virginia, du Fr. José Godínez Pérez (M).

LES SŒURS MISSIONNAIRES COMBONIENNES : Sr. M. Pasqualina Pili, Sr. Miriam Armanasco, Sr. Maria Tullia Passini, Sr. Angela Didoné.